

Candide

Leonard Bernstein (1918-1990)

Livret de Hugh Wheeler d'après Voltaire

**Lyrics de Richard Wilbur, Stephen Sondheim, John Latouche,
Dorothy Parker, Lillian Hellman et Leonard Bernstein**

Comic operetta en 2 actes

Première représentation au Martin Beck Theatre, New York, le 1^{er} décembre
1956

Editions Boosey and Hawkes, représentées par Atlantis Musikbuch-Verlag AG,
Zurich

Version du Scottish Opera, 1989 (revision 1993), adaptation de John Mauceri,
Jonathan Miller et John Wells

Livret

Personnages

Candide

Cunégonde

Old Lady

Pangloss (Voltaire)

Martin

Paquette

Maximilian

Captain

Cacambo

Vanderdendur

Herman Augustus

Un Inquisiteur

Don Isachaar

Le Tsar Ivan

Un Roi

ACTE I

1. Ouverture

NARRATEUR : Mesdames et messieurs, bonsoir, et bienvenue à notre concert. Ce que vous avez entendu n'était pas la musique d'un quelconque hymne national : c'était l'Ouverture du *Candide* de Leonard Bernstein, à ne pas confondre avec le *Candide* de Voltaire, qui l'a inspiré. Le *Candide* de Voltaire est un conte dans lequel personne ne chante, tandis que le *Candide* de Bernstein est une grande opérette où presque tout le monde s'y donne à cœur joie. (*Levant le nez de son script*). A vrai dire, ce n'est pas juste le *Candide* de Bernstein. Ce genre de raccourci n'est qu'une vieille tradition opératique, censée permettre que le librettiste reste à sa place. Car pour être exact, il faudrait parler du *Candide* de Lillian Hellman, Michael Stewart, Hugh Wheeler, Harold Prince, John Mauceri, John LaTouche, Richard Wilbur, Dorothy Parker, Stephen Sondheim, John Wells, Felicia Montealegre et Leonard Bernstein. Ce qui nous rend éternellement reconnaissants envers la vieille tradition opératique ! (*retournant à son script*)

Le *Candide* de Voltaire a fait son apparition en 1759, annonçant ce que nous appelons aujourd'hui le Siècle des Lumières, une époque de rébellion contre un environnement d'un conformisme intellectuel, d'une complaisance artistique, d'une hypocrisie religieuse et d'un repli politique généralisés. Pour faire bonne mesure, le *Candide* de Bernstein est apparu quant à lui durant l'administration Eisenhower (un peu l'équivalent américain de Brejnev...). C'est en fait Lillian Hellman qui a eu l'idée d'adapter Voltaire à la scène de Broadway, idée qui lui est venue à la suite de ses mésaventures avec un certain Sénateur McCarthy et son Congrès de brutes, qui ressemblaient fort à ce qu'avait vécu Voltaire avec l'Inquisition espagnole.

La cible de Voltaire n'était toutefois pas uniquement l'Inquisition espagnole : il avait un dessein plus vaste. Le titre complet de sa « farce d'écolier », comme il l'appelait, est « *Candide, ou l'Optimisme* ». Voltaire y attaquait le système philosophique alors à la mode, un système simplement connu sous le nom d'« Optimisme », basé sur les écrits d'un certain Gottfried Wilhelm von Leibnitz et popularisé par le grand poète Alexander Pope en personne. L'« Optimisme » posait l'existence de Dieu comme d'un Créateur bon et prétendait que, même si l'on ne peut nier qu'il y ait dans le monde des maladies, de la pauvreté et une misère abjecte, bien que l'innocent soit souvent massacré alors que la corruption soit fréquemment récompensée, d'une certaine manière, puisque Dieu est bon, tout ce que nous venons d'énoncer devait forcément être pour le mieux ! Hélas, les simples mortels ne peuvent pas comprendre, manquant du recul adéquat et de la bonne perspective. Pope (qui prit apparemment son nom de famille au sérieux), résuma tout cela dans son *Essai sur l'Homme* : « *Toute la Nature n'est qu'Art, mais un Art qui t'est inconnu ; tout hasard n'est qu'une direction que tu ne saurais voir ; tout désaccord, une harmonie que tu ne comprends pas ; tout mal particulier, un élément du bien universel.* » Ecoutez attentivement et vous entendrez comment Lenny, Monsieur Bernstein, a mis ce dernier couplet en musique. Couplete qui, de fait, est du *Candide* de Lillian Hellman, Michael Stewart, Hugh Wheeler, Harold Prince, John Mauceri, John LaTouche, Richard Wilbur, Dorothy Parker, Stephen Sondheim, John Wells, Felicia Montealegre, Alexander Pope et Leonard Bernstein. Pope, pourtant, ne reçoit aucune royauté, pas plus que Voltaire d'ailleurs. Mais en voilà assez. Il y a de la musique à chanter, et de l'optimisme à battre en brèche

1a. Westphalia Chorale

CHORUS

Fa Ré Fa Si La Sol Fa Fa.
Soyez les bienvenus en Westphalie...
... lieu d'une douce simplicité...
... d'une rusticité teutonne !
Salut, Westphalie !

2. Underscore

NARRATEUR : La scène se passe dans le château de Thunder-ten-Tronck, la demeure la plus imposante de Westphalie, puisqu'elle possède, comme il se doit, des fenêtres ! Domaine ancestral du Baron et de la Baronne, l'un comme l'autre modèles de solidité et de raffinement, ce salubre château abrite également quatre jeunes gens extrêmement heureux, heureux parce qu'ils savent qu'ils vivent dans le meilleur de tous les châteaux possibles dans le meilleur des pays possibles du meilleur des mondes possibles. Et le plus heureux d'entre eux est notre héros, Candide, un gentil garçon, pur, innocent et... bâtard.

2a. Life is happiness indeed

CANDIDE

La vie, c'est le bonheur.
Je monte à cheval, je lis...
Sans être de noble naissance,
je suis ravi de mon sort.
Je n'ai rien d'exceptionnel
et je n'ai jamais connu ma mère.
J'aime mes semblables
et mes semblables s'aiment !

2c. Underscore

NARRATEUR : La personne la plus heureuse après Candide est indéniablement la domestique, Paquette, à qui fait également défaut le fardeau d'une noble naissance, mais qui apprécie vraiment l'honneur de déshabiller la Baronne, un honneur qu'elle pratique aussi occasionnellement avec le Baron quand les autres domestiques sont trop occupés.

PAQUETTE : Mon Seigneur, il faut vous pencher !

NARRATEUR : Quant au noble fils et à la noble fille du Baron et de la Baronne, le terriblement vaniteux Maximilien et la fort ravissante Cunégonde... leur bonheur n'est que légèrement assombri par la difficulté qu'ils ont à décider lequel d'entre eux est le plus joli et le plus virginal.

2d. Life is absolute perfection

MAXIMILIAN

La vie, c'est la perfection absolue,
aussi parfait que mon teint !
Chaque fois que je me regarde,
je me rappelle que la vie est un rêve.
Bien que je me lasse d'être sans cesse admiré,
les gens continuent à être fascinés par moi...
Comment ne le seraient-ils pas ?
Et si parfois le peuple semble nous haïr,
c'est le prix à payer pour être aussi exquis.
La vie est agréable, la vie est simple -

Mon Dieu : serait-ce un bouton ?
Non, c'est juste un méchant reflet -
La vie et moi, c'est toujours la perfection !
Je suis tout ce dont j'ai besoin !
La vie, c'est vraiment le bonheur !
Mon Dieu ! C'est bien un bouton !

CANDIDE

La vie, c'est le bonheur...
Des chevaux à monter,
des livres à lire...

PAQUETTE

Nous sommes purs et modestes,
c'est pourquoi notre vie est délicieuse !
Quelle belle vie !
Nous avons tout ce qu'il faut !
La vie, ici, c'est vraiment le bonheur !

CUNEGONDE

MAXIMILIAN

La vie, c'est le bonheur :
j'ai tout ce qu'il me faut !
Je suis riche et libre.
Ma beauté est sans pareille.
Avoir la rose pour seule rivale,
je trouve que c'est un peu frustrant.
Dommage que sa beauté
soit d'une durée limitée.
La vie, c'est le bonheur...
Des chevaux à monter,
des livres à lire...

NARRATEUR : Et qui faut-il blâmer pour tout ce bonheur ? Personne d'autre que le meilleur de tous les philosophes possible, le Docteur Pangloss... qui tient toute la Westphalie dans la paume de sa main et dans les abysses de sa tête !

PANGLOSS : Reprenons la leçon onze.

CANDIDE / CUNEGONDE / MAXIMILIAN / PAQUETTE : Paragraphe deux, axiome sept.

PANGLOSS : Les autres mondes possibles étant exclus, ceci est le meilleur des mondes.

PANGLOSS : Classons les pigeons et les chameaux.

MAXIMILIAN : Les pigeons volent.

PAQUETTE : Le chameau est un mammifère.

PANGLOSS : Il y a une raison à tout...

CANDIDE : Une saison aussi...

MAXIMILIAN : Objection ! Et les serpents ?

PANGLOSS : Les serpents.

Le Serpent tenta Ève. À cause de lui,

nous croyons que, bien que dépravés...
... nous serons sauvés de l'Enfer.

CANDIDE / CUNEGONDE / MAXIMILIAN / PAQUETTE : À cause de la tentation du Serpent.

PANGLOSS : Si le Serpent n'avait pas séduit l'humanité, Dieu ne pourrait pardonner...

- ... les péchés capitaux comme l'adultère et la picole.

PANGLOSS / CANDIDE / CUNEGONDE / MAXIMILIAN / PAQUETTE : Passons à Aristote.

PANGLOSS : L'humanité est une.
Tous les hommes sont frères.

CANDIDE / CUNEGONDE / MAXIMILIAN / PAQUETTE : Traite les autres comme tu voudrais être traité.

PANGLOSS : Chose normale dans le meilleur des mondes...

MAXIMILIAN : Tout y est pour le mieux !

CANDIDE : Objection ! Et la guerre ?

PANGLOSS : La guerre.

Malgré les apparences, c'est une bénédiction.

Quand le canon tonne...

- ... le danger réunit riches et pauvres.

MAXIMILIAN : Les torts sont corrigés !

PANGLOSS : Les philosophes démontrent que la guerre rend égaux nobles et roturiers...

- ... et améliore les relations humaines.

PANGLOSS / CANDIDE / CUNEGONDE / MAXIMILIAN / PAQUETTE : Passons aux conjugaisons.

"Amo, amas, amat, amamus."

- Cela prouve que ceci est le meilleur des mondes.

- Avec amour et baisers...

Quod erat demonstrandum !

CQFD !

PANGLOSS : Conclusion ?

AMO, AMAS, AMAT, AMAMUS.

MAXIMILIAN

3a. Universal good

Nous avons appris, et bien compris,
que tout ce qui est, est bon...

Tout ayant été conçu avec sagesse,
tout est juste et bon.

PANGLOSS : Voilà ! Le Docteur Pangloss met fin à la classe pour aujourd'hui – allez ouste, ouste – pour pouvoir donner à Paquette, qui en est demandeuse, un cours privé de physique avancée.

PAQUETTE : La gravité relative appliquée à deux corps.

3b. Happy instrumental

MAXIMILIAN : Cunégonde, toujours assoiffée de connaissance, observe à distance...

CANDIDE : ... Inspirée, Cunégonde met Candide à contribution...

CUNEGONDE : ... pour tenter de dupliquer l'expérience de son bien-aimé professeur, ce qui ouvre à ce couple innocent de nouvelles et inattendues perspectives...

CUNEGONDE et **CANDIDE** : ... Leur bonheur menace maintenant de se transformer en délire, prérequis universellement connu du mariage.

4. Oh happy we

CANDIDE : Quand nous en aurons les moyens, nous construirons une petite ferme.

CUNEGONDE : Nous achèterons un yacht, nous baignerons dans le luxe.

CANDIDE : Vaches et poules.

CUNEGONDE : Mondanités !

CANDIDE : Pois, choux.

CUNEGONDE : Perles à profusion !

CANDIDE : Nous aurons des petits et un doux foyer westphalien.

CUNEGONDE : Riches comme Crésus, nous vivrons entre Rome et Paris.

CANDIDE : Beaux bébés.

CUNEGONDE : Salons somptueux.

CANDIDE : Pique-niques.

CUNEGONDE : Bals costumés.

J'aurai des robes de soie très chics, et tout ce dont je rêve.

CANDIDE : Pangloss nous enseignera le latin et le grec au coin du feu.

CUNEGONDE : Rubis rougeoyants.

CANDIDE : Bûches rougeoyantes.

CUNEGONDE : Serviteurs fidèles.

CANDIDE : Chiens fidèles.

CUNEGONDE : Nous ferons le tour du monde, le champagne coulera à flots !

CANDIDE : Nous mènerons une vie modeste avec nos cochons, vieillissant paisiblement.

CUNEGONDE : Poitrine de paon.

CANDIDE : Tarte aux pommes.

CUNEGONDE : J'adore le mariage.

CANDIDE : Moi aussi.

CANDIDE / CUNEGONDE : Quel heureux couple nous formons ! C'est si rare de s'entendre aussi bien !

MAXIMILIAN : Que faites-vous à ma sœur ? Vous n'avez pas le droit de faire ça à ma sœur ! (*lisant son livre*). Maximilian, toujours prévenant et vertueux, sacrifie noblement l'opportunité de rester le plus virginal et chasse son cousin, ce bâtard parvenu, du sein de Cunégonde... et de sa famille. Dehors !

CANDIDE : Dehors ?

TOUS : Dehors, dehors !

CUNEGONDE : Mon Candide !

5. It must be so

CANDIDE

Mon monde n'est plus que poussière.
Tout ce que j'aimais est mort.
Je dois me fier
à ce que disait mon maître.
"Tout malheur
renferme un peu de bonheur."
Il doit en être ainsi.

L'aube me trouvera seul dans un pays étrange.

Mais les hommes sont bons.
Ils me tendront la main.
Mon maître me l'a dit, il doit le savoir.

Il doit en être ainsi.

5a. Westphalian Fanfare

NARRATEUR (en lituanien) : Stop ! Stop ! Stop... Maintenant, avant d'aller plus loin, il est important pour vous tous de comprendre qu'à l'époque de Voltaire, l'Europe était un vrai creuset de sentiments nationalistes, avec des armées territoriales se ruant en avant et en arrière, se taillant mutuellement en pièces pour des sujets aussi importants qu'un léger différent en matière religieuse ou généalogique. Je sais qu'il est difficile d'imaginer ça aujourd'hui, mais vous devez vraiment essayer.

5e. Westphalia Chorale

CHORUS

Fa Ré Fa Si La Sol Fa Fa
Sieg Heil pour notre Westphalie...
Quelle puissance nous avons,
La plus grande puissance du plus grand des pays !
Sieg Heil, Westphalie !

5f. Battle scene

CANDIDE : La Westphalie, prise par surprise, est défaite et toute la maisonnée et la famille du Baron massacrée, y compris Paquette...

PAQUETTE : Aïe !

CANDIDE : Maximilian...

MAXIMILIAN : Pas au visage !

CANDIDE : Et mêle ce pauvre philosophe inoffensif, le Docteur Pangloss... ce qui était, bien sûr, pour le mieux.

PANGLOSS : Si l'on ne mourait pas, on ne pourrait avoir vécu !

CANDIDE : La belle Cunégonde est violée...

CUNEGONDE : Aaaaaah !

CANDIDE : A plusieurs reprises...

CUNEGONDE : Aaaaaaaaaaaaaah !

CANDIDE : Avant qu'une baïonnette ne mette fin à son supplice.

CUNEGONDE : Quoi ? Oh !

CANDIDE : Candide, libéré par la bataille, cherche sa maîtresse au milieu des cadavres qui jonchent les ruines de son bien-aimé château.

6. Candide's lament

CANDIDE

Cunégonde !

Cunégonde ! Est-ce possible ?
C'est bien toi, inerte et glacée ?
Notre bonheur à peine entamé
n'aura donc duré qu'un jour !
Quand tant d'éclat meurt si tôt,
le cœur peut-il le supporter ?
Pourrai-je jamais me consoler ?

Non, je le jure
par cette lune d'amoureux.
Même si je revois l'aube de demain,
mon cœur est mort avec toi.
Pourrai-je jamais me consoler ?

Non, je le jure
par cette lune d'amoureux.
Adieu, mon amour, adieu.

Cunégonde ! Cunégonde !

PANGLOSS : Excusez-moi mais c'est vraiment difficile de respirer là-dedans !

7. Dear boy

PANGLOSS

Mon cher garçon,
jamais je ne déplorerais...
... le mal qui m'a défiguré
et m'a couvert de chancres !
C'est à l'amour que je le dois,
en vertu des lois de la nature.
Comment imputer de si néfastes effets
à cette cause sublime ?
Mon cher garçon...

CHOEUR

Le doux miel vient d'abeilles
qui piquent, tu le sais bien.
Pour quiconque sait raisonner,
les affres de la maladie...
... ne font que pimenter
les délices de l'amour !
Le doux miel vient d'abeilles qui piquent.

PANGLOSSE

Christophe Colomb et ses hommes, dit-on,
Apportèrent le virus...
... qui fait pourrir mon visage
et mes forces vitales...
Pourtant, s'ils n'avaient pas traversé les mers
et n'étaient pas revenus infectés...
Songez à tout ce luxe qui manquerait
à la vie moderne !
Mon cher garçon,
toute amertume apporte son lot de douceur...

... comme cet exemple le montre :
sans ce petit virus-là...
... nous n'aurions pas de chocolat,
et l'odeur du tabac...
ne charmerait pas les nez européens.
Mon cher garçon...
Toute amertume apporte son lot de douceur...

PANGLOSS

Chaque nation protège sa terre
avec des canons et des sentinelles.
Des douaniers traquent la contrebande
à chaque poste frontière.
Et pourtant, rien ne peut empêcher
la propagation de la divine maladie de l'amour !
Elle parcourt le monde de lit en lit,
aussi jolie que possible.
Mon cher garçon :
partout, les hommes adorent Vénus...
... comme on peut aisément le voir :
ses décorations que je porte...
... sont plus nobles que la croix de guerre !
Elles sont gagnées au service de notre belle reine universelle !
Mon cher garçon...
Partout les hommes adorent Vénus.

NARRATEUR : Candide et le Docteur Pangloss embarquent à bord d'un vaisseau
bondé à destination de Lisbonne...

7a. Storm Music

NARRATEUR : ... Comme dans les récits picaresques, voilà qu'il se brise en deux et
sombre. Tous meurent dans le plus pur arbitraire, à l'exception de nos deux héros,
qui parviennent à flotter jusqu'au rivage sur une planche de bois bien commode. A
ce moment, sans raison particulière, un volcan près de Lisbonne remplit sa fonction
naturelle... et entre en éruption ! 30.000 âmes meurent sans justification aucune.
Candide et Pangloss, en tant qu'étrangers, sont bien naturellement accusés d'être des
hérétiques et se retrouvent aux prises avec l'Inquisition espagnole et son passe-
temps préféré : l'auto-da-fé, ou Acte de Foi.

8. Auto-da-fé

CHORUS

Quel beau jour pour un autodafé !
Pour boire en regardant des gens griller !
Vite, vite, venez les voir mourir !
Pendez-les !
Quel beau jour pour un autodafé !
Pour boire en regardant des gens griller !
Quel beau jour pour un autodafé !

PANGLOSS : Mais vous ne pouvez pas m'exécuter : je suis trop malade pour mourir !

CHORUS : Malade ?

PANGLOSS : Infecté !

CHORUS : Ah !

PANGLOSS

Ma Paquette chérie me hante encore
d'un doux souvenir inoubliable.
Un cadeau reçu d'un navigateur écossais
qui lui-même l'avait reçu à Shalott !
Sa petite amie l'avait reçu d'un baiser
donné par un Suisse au nom oublié...
... lequel l'avait reçu gratis
d'une jolie petite Parisienne.
Puis un homme du Japon, et un Maure,
mais ce dernier ignore comment cela a commencé.
Mais le cadeau avait une longue généalogie
quand enfin il me fut transmis !

CHOEUR

Puis un homme du Japon, et un Maure,
mais ce dernier ignore comment cela a commencé.
Mais le cadeau avait une longue généalogie
quand enfin il lui fut transmis !

PANGLOSS

L'amour est doux et c'est une coutume saine,
car elle fait tourner le monde.

CANDIDE / PANGLOSS

Je répète : l'amour est doux
car lui seul qui fait tourner le monde.

PANGLOSS

Le Maure passa une nuit avec une amie
et le souvenir continua sa marche...
... en direction d'un jeune lord anglais
piqué par une guêpe dans un hôpital !
La guêpe piqua une soprano de Milan
qui rapporta à la maison ladite chose...
... à son jeune amant, qui la délaissa
pour se faire soigner.
C'est ainsi qu'il en vint à passer
en Westphalie, hélas...
... où il rencontra Paquette,
qui but dans son verre.
J'ai été ravi quand la chose me revint;
ça fait de nous une seule petite famille !

CHOEUR

Il en vint à passer en Westphalie
où il rencontra Paquette qui but dans son verre.

PANGLOSS ET CHOEUR

Il est ravi car cela fait de nous
une seule petite famille !

CHOEUR

Quel beau jour pour un autodafé !
Pour boire en regardant des gens griller !

LE GRAND INQUISITEUR : Silence !
Doit-on libérer les pécheurs ou les juger ?

CHŒUR : Les juger !

LE GRAND INQUISITEUR : Sont-ils innocents ou coupables ?

CHŒUR : Coupables !

LE GRAND INQUISITEUR : Doit-on les gracier ou les pendre ?

CHŒUR : Les pendre !
Quelle belle journée ! Quel jour de fête !
Ils mangent casher
et ne font pas amende honorable.
Entonnons un "miserere" et pendez ces salauds !

LE GRAND INQUISITEUR : Nos méthodes sont-elles légales ou illégales ?

CHŒUR : Légales !

LE GRAND INQUISITEUR : Sommes-nous des magistrats
ou des profanes ?

CHŒUR : Amen !

LE GRAND INQUISITEUR : Allons-nous les pendre ou les oublier ?

CHŒUR : Saisissez-les !
Quelle journée idéale ! Quel jour de fête !
Quand des étrangers critiquent et épient...
... chantons un "pax vobiscum",
et regardons-les griller !

LE GRAND INQUISITEUR : Qu'il soit flagellé !

CHŒUR : Oh ! Oh !
Priez pour nous !

LE GRAND INQUISITEUR : "Fons pietatis"...

CHŒUR : Priez pour nous !

LE GRAND INQUISITEUR : "Rex majestatis, Davidis turris"...

CHŒUR : Priez pour nous !

LE GRAND INQUISITEUR : "Fons pietatis"...

CHŒUR : Priez pour nous !

PANGLOSS : Mesdames et Messieurs, un dernier mot. Dieu, dans Sa sagesse, a permis que la corde soit inventée. Et dans quel but la corde a-t-elle été inventée, si ce n'est

pour faire des nœuds ? Et, gloire au plus grand des philosophes possibles, dans quel but les nœuds sont-ils... Aaaargh !

CHORUS

Quelle belle journée ! Quel jour de fête !
Réjouissons-nous, le danger est passé !
Entonnons un "Dies irae" et pendons le bâtard !
Quelle journée !

NARRATEUR : Reprenant conscience sur la place déserte, Candide reprend ses errances tandis que commence à s'insinuer en lui un léger doute au sujet de l'« Optimisme

8a. It must be me

CANDIDE

Mon maître me disait
que les hommes sont bons.
Pourtant, regardez-moi,
maltraité, abattu...
Les hommes doivent avoir
une gentillesse que je ne vois pas.
Ce doit être moi...
Mon maître me disait
que le monde est chaleureux et bon...
Il me traite pourtant plus froidement
que je ne l'aurais imaginé...
Il doit y avoir une lumière du soleil
que je ne sais pas voir...
Ce doit être moi...

9. Paris waltz scene

NARRATEUR : Par le plus grand des hasards, Candide, seul, mort de faim, réduit à la mendicité, arrive à Paris... Tandis que Candide erre dans les rues de Paris, toute la ville ne parle que d'une mystérieuse beauté masquée. Elle a séduit le cœur de deux des hommes les plus importants de Paris : Don Issachar, un juif fortuné, et l'implacable Cardinal Archevêque de Notre Dame en personne. Comme le juif est aussi banquier du Vatican, les deux hommes sont forcés de se la partager. Don Issachar a la garde les mardis, jeudis et le jour de son sabbat, l'Archevêque les mercredis, vendredis et le jour de son sabbat à lui. Les samedis soirs restent un objet de contentieux. Quant à cette pauvre beauté, elle ne vit que pour ses lundis, quand elle reste sous l'œil vigilant de sa compagne et chaperonne : la Vieille Dame... Cunégonde, puisqu'il s'agit bien d'elle, est toujours sur le gril, oblige de briller, obligée d'être gaie...

10. Glitter and Be Gay

CUNEGONDE

Briller, être gaie,
voilà le rôle que je dois jouer !
Me voici par malheur...

A Paris, France...
... forcée de me plier à un rôle sordide...

... victime d'amères circonstances.

Pauvre de moi !
Si j'étais restée près de ma mère...
... ma vertu aurait été préservée
jusqu'au jour où m'aurait épousée...
... quelque grand-duc ou autre.

Il ne devait pas en être ainsi.
La dure nécessité m'a jetée dans cette cage dorée.
Promise aux plus hautes destinées,
je baisse les ailes...
Je chante un chagrin
que rien ne peut apaiser.
Et pourtant j'adore m'amuser !
Je raffole du champagne !
Ma garde-robe est ruineuse !
Peut-être est-il ignoble de se plaindre...
Assez de ces larmoiements !

Pour montrer ma noble nature,
je serai brillante et gaie !

Perles et bagues de rubis !

Comment les choses matérielles
peuvent-elles remplacer l'honneur perdu ?
Peuvent-elles compenser ma déchéance,
au prix qu'elles m'ont coûté ?
Bracelets... pendentifs...
Peuvent-ils sécher mes larmes ?
Peuvent-ils aveugler
mes yeux à la honte ?
La broche la plus brillante
peut-elle me protéger des reproches ?
Le diamant le plus pur
peut-il purifier mon nom ?
Pourtant, ces babioles me sont chères !
Mon saphir est une merveille !
J'adore ces boucles d'oreille de vingt carats.
Si je ne suis pas pure, au moins mes bijoux le sont !
Assez !
Je prendrai leur collier de diamants...
... et montrerai ma noble nature
en étant gaie et insouciant !

Courageuse, je cache
l'horrible honte que j'éprouve.

NARRATEUR : Soudain, Cunégonde entend un mi bémol qu'elle connaît Presque aussi bien que le sien !

11. You Were Dead, You Know

CANDIDE : OH.

CUNEGONDE : OH.

NARRATEUR : Son bien-aimé Candide, qui erre comme un héros picaresque dans la rue devant sa fenêtre, a reconnu l'immanquable colorature de son premier amour.

CANDIDE : Est-ce vrai ?

CUNEGONDE : Est-ce toi ?

CANDIDE : Cunégonde !

CUNEGONDE : Candide !

CANDIDE : Est-ce vrai ?

CUNEGONDE : Est-ce toi ?

CANDIDE / CUNEGONDE : Oh, mon amour !

CANDIDE : Chérie, est-ce possible ? Tu étais morte, fusillée et passée à la baïonnette.

CUNEGONDE : C'est vrai.

Mais l'amour triomphe toujours !

CANDIDE : Comment as-tu fait ?

CUNEGONDE : Nous en parlerons un autre jour.

Parlons de toi.

Tu sembles en pleine forme.

Tu as été assez malin pour t'en tirer !

CANDIDE : J'ai un bien triste récit à relater.

J'en suis sorti plus mort que vif.

CUNEGONDE : Mon amour, où es-tu allé ?

CANDIDE : J'ai erré de-ci, de-là...

CUNEGONDE : Quel supplice !

CANDIDE : Hollande, Portugal, Espagne...

Je revivrais tout pour te retrouver !

CANDIDE / CUNEGONDE : Nous voici réunis, nos souffrances finies.

Réunis à nouveau ! Enfin !

NARRATEUR : Les amants bienheureux, que la Vieille Dame a discrètement laissés seuls, voient leur bonheur interrompu. En fait, comme nous sommes samedi soir... notre innocent Candide tue les deux admirateurs de Cunégonde !

CANDIDE / CUNEGONDE : Réunis à nouveau ! Enfin !

CANDIDE : Par inadvertance...

NARRATEUR : ... au grand dam de la Vieille Dame...

LA VIEILLE DAME : Je vous laisse cinq minutes !...

NARRATEUR : Par chance, Cunégonde a une véritable fortune en bijoux, puisqu'elle a été violée...

CUNEGONDE : Par inadvertance...

NARRATEUR : ... mais de manière répétée, et par des hommes de bien. La Vieille Dame, pleine de ressources, aide Cunégonde, Candide et les bijoux à s'enfuir...

LA VIEILLE DAME : (l'interrompant) Il faut s'enfuir !

CANDIDE (se grattant) : S'enfuir ?

LA VIEILLE DAME : Non, fuir !

CANDIDE : Ah, fuir !

LA VIEILLE DAME : Fuir ! Embarquons pour le Nouveau Monde...

NARRATEUR : ... tandis que le premier acte se termine dans l'optimisme !

13. Quartet Finale

CANDIDE

Une fois de plus, nous partons
vers le Nouveau Monde !

Nos espoirs seront-ils exaucés ?

Cette terre est-elle si bonne et si belle ?

CUNEGONDE

Dans ce pays au-delà des mers,
notre quête sera enfin terminée...

Et nos destins vont s'arranger.

Nous vivrons là-bas,
libres de tout souci et heureux !

OLD LADY

Bien que dépouillés de nos biens,
nous irons loin grâce à nos talents.

Si le Nouveau Monde est plein de galants,
nous referons fortune grâce à nos talents.

CAPTAIN

Va sauver notre Nouveau Monde, Candide !

Fidèle et courageux, suis ton chemin !

Repousse l'envahisseur païen,
chasse le pillard, tel un croisé !

OLD LADY

J'avais la frousse, tout allait mal...

Mais une fois encore, nous voguons !

CACAMBO : Comme si un hémisphère valait mieux que l'autre !

CAPTAIN : Va, Candide. Fais comme je le dis !

CUNEGONDE : Adieu, Ancien Monde ! - Tout est pour le mieux !

OLD LADY / CAPTAIN / CUNEGONDE / CHŒUR

- Notre quête sera enfin terminée...

- Et nos destins vont s'arranger.

- Adieu ! Les royaumes de l'Or nous attendent !

- Accomplis de grandes actions, Candide !

ACTE II

14. Entracte

NARRATOR : Rebonsoir. Vous serez tous heureux d'apprendre que Candide et ses amis ont réussi à rallier le Nouveau Monde Durant l'entracte sans la moindre mésaventure picaresque pour les embêter. Buenos Aires est en effervescence en raison de la vente de femmes comme esclaves. Parmi les enchérisseurs, nous découvrons le Gouverneur de Buenos Aires, un certains...

LE GOUVERNEUR : Don Fernando D'Ibaara y Figuero y Mascarenes y Lampourdos y Souza !

14b. Governor's fanfare (instrumental)

NARRATOR : ... dont Voltaire nous assure que le nom était à peu près aussi long que sa... moustache ! La Vieille Dame, qui sait reconnaître une opportunité quand elle en voit une, convainc Candide qu'un Magistrat espagnol est à ses trousses et elle lui ordonne de s'enfuir.

CANDIDE : Fuir ?

LA VIEILLE DAME : Fuir !

CANDIDE : Fuir !

LE GOUVERNEUR : Manuel, faites couler mon bain.

12. I am easily assimilated

OLD LADY

Je ne suis pas née sous le soleil espagnol,
mon père venait de Rovno Gubernya.
Mais maintenant, je suis là, et je danse le tango.

Moi, je sais m'adapter !

Jamais je n'ai appris la moindre langue.
Mon père parlait le moyen-haut polonais.
Mais en une demi-heure,
je parle espagnol.
"Por favor ! Toreador !"

Moi, je sais m'adapter !

C'est si facile !

Me voici espagnole tout d'un coup !

Devenez espagnols, vous aussi !
Faites comme les gens du pays.
De nos jours,
il faut appartenir à la majorité.

SEÑORES

Tes lèvres rubis,
deux roses qui s'entrouvrent...
... ont conquis mon cœur

avec une chanson.

OLD LADY

Mes lèvres rubis,
c'est une mesure à 3/4, cher ami...
Oui oui, sí sí, ja ja ja, yes yes, da da.
Je ne sais quoi !

SEÑORES

Je meurs d'une hernie !

OLD LADY

Nous voici bien loin de Rovno Gubernya !

OLD LADY / CUNEGONDE ET CHŒUR

Tes lèvres rubis, deux roses qui s'entrouvrent...
... ont conquis mon cœur avec une simple chanson.
Je meurs d'une hernie !
Nous voici bien loin de Rovno Gubernya !
Tes lèvres rubis, deux roses qui s'entrouvrent...
... ont conquis mon cœur avec une simple chanson.

15. My love

GOVERNOR

Les poètes disent que l'amour est immortel.
Ne vous méprenez pas : tous ont menti.
L'amour ne fait que passer,
mais à présent qu'il plane...
Soyons amants.
On s'en remet vite, mon amour.
La fièvre passe vite,
car l'amour est une bénédiction temporaire.
Après une semaine au lit, on s'en remet vite.
Pourquoi parler de moralité
quand le printemps ne peut durer ?
Pourquoi finir dans des querelles et des soupirs...
... par des supplications amoureuses...
... mon amour ?

CUNEGONDE

Je ne puis accepter votre offre indécente.
Comment retrouver mon état virginal ?
Je suis si pure
qu'avant de m'emmener au lit...
... il faut promettre de m'épouser !

GOVERNOR

Eh bien...
... puisque vous êtes si pure,
je vais me fiancer avec vous...
... mais je finirai par vous détester,
mon amour.
Rien que pour la sensation,

je veux bien céder.
S'il faut nous marier avant de nous mettre au lit,
marions-nous...
... mon amour !

LE GOUVERNEUR : Où est-elle ? Où est la fille ?

15b. Governor's exit music (Instrumental)

NARRATEUR : Tandis que le Gouverneur s'apprête pour le bonheur conjugal, la Vieille Dame et Cunégonde célèbrent le triomphe de leurs charmes féminins.

23. We are women (*in Venice in boosey, but n°17 after "My love" in concert version 1993 edition*)

CUNEGONDE / OLD LADY

Nous sommes des femmes !
Nous sommes de petites, petites femmes...

OLD LADY

Aucun homme au monde ne résisterait
à un mollet bien galbé...
... à un poignet menu,
à une silhouette aérienne...
... à un genou aux courbes délicates...

CUNEGONDE

Tout mâle que je rencontre
se doit de célébrer des semaines durant...
... mes cuisses étincelantes, mes joues
blondes comme les blés...
... mes mamelles aussi mémorables
que les sommets alpins...
... et qui se dressent fièrement
au-dessus d'une mer sombre comme le vin.

OLD LADY / CUNEGONDE

Nos cous sont comme ceux des cygnes
et nos jambes sexy...
Nos pieds sont si légers
que nous pourrions danser sur des œufs.
Deux nymphes venue du royaume des fées,
chaque jour nous étendons nos charmes.
Ajoutez, si bon vous semble,
une bouche si belle qu'il faut l'embrasser...
... et d'autres endroits inavouables,
mais qui ne manquent pas !
Aucun homme au monde ne résisterait
à quelque chose d'aussi joli...
... que moi !
Aucun homme au monde ne résisterait
à un mollet bien galbé...
... à un poignet menu
à une silhouette aérienne...
... à un genou aux courbes délicates...

Tout mâle que je rencontre
 se doit de célébrer des semaines durant...
 ... mes cuisses étincelantes, mes joues
 blondes comme les blés...
 ... mes mamelles aussi mémorables
 que les sommets alpins...
 ... et qui se dressent fièrement
 au-dessus d'une mer sombre comme le vin.
 Nous avons des mains à la Giotto,
 des sourires à la de Vinci...
 Nous sommes les étoiles
 des amateurs de ballets...
 Deux nymphes venue du royaume des fées,
 chaque jour nous étendons nos charmes.
 Ajoutez, si bon vous semble,
 une bouche si belle qu'il faut l'embrasser...
 ... et d'autres endroits inavouables,
 mais qui ne manquent pas !
 Aucun homme au monde ne résisterait
 à quelque chose d'aussi joli...
 ... que moi !
 Nous sommes des femmes !
 Nous sommes de petites, petites femmes !

17a Monkey Music (underscore)

NARRATEUR : Pendant ce temps, Candide, désormais guide par un métis local du nom de Cacambo, se retrouve dans la jungle d'Amérique du Sud... et tombe sur des habitants aussi étranges que des singes amoureux de femmes.

CACAMBO : Regardez ! Regardez !

CANDIDE : Pauvres filles, aux prises avec des bêtes sauvages !

CACAMBO : Pourquoi vous tirez sur les singes ?

CANDIDE : Priez le Seigneur, Cacambo, j'ai sauvé la vie de ces pauvres filles !

CACAMBO : Vous avez tué leurs amants !

CANDIDE : Leurs amants ? Vous êtes fou ?

CACAMBO : Et pourquoi pas, *Señor* ? Les singes sont un comme je suis un quart Espagnol.

CANDIDE : Amants ? Vous êtes fou ? Fou ? Fou ? Fou ?

18. Introduction to Eldorado

NARRATEUR : Candide est fasciné. Il est en effet tombé sur le paradis de ses rêves panglossiens. La jalousie, l'envie, la haine n'y existaient pas, la pauvreté et le besoin y étaient inconnus. Les habitants de l'Eldorado étaient gentils, doux et pleins d'esprit, même en traduction. La relation à Dieu était personnelle et privée, les différences doctrinales simplement impensables, la science et la religion étaient célébrées de manière indifférente. L'amour s'y exprimait sans possessivité, la liberté sans licence et la justice sans avocats. Et les il y avait des moutons à la toison d'or, de très nombreux moutons à la toison d'or...

18a. Ballad of Eldorado

CANDIDE : Qu'est-ce que le paradis, sans véritable amour ni position sociale ?

Escalader une montagne de coquillages,
traverser une mer de primevères...
... jusqu'à une fontaine dans la jungle,
tout en haut d'un arbre...
... puis descendre une montagne de primevères
et traverser une mer de coquillages...
... jusqu'à une terre d'hommes heureux,
justes, bons et libres...

NATIVES

L'Eldorado ! L'Eldorado !

CANDIDE

Ils se baignent chaque matin
dans un lac doré...
... des émeraudes pendent des pieds de vignes.
Tout est là à la disposition de tous...
... nourriture, Dieu, livres, vin...
Ils n'ont aucun mot pour la peur ou l'envie...
... pour le mensonge ou la guerre,
la vengeance ou la colère.
Ils chantent, dansent, pensent et lisent.
Ils vivent en paix et meurent de vieillesse...

NATIVES

... dans l'Eldorado ! Dans l'Eldorado !

Ils m'ont donné une maison, m'ont appelé « ami »,
ils m'ont appris à vivre dans la grâce...
Les saisons sont passées sans fin
dans ce séjour doux et béni.
Mais je devenais triste et ne pouvais rester ;
sans mon amour, mon cœur devenait froid.
Ils m'ont donc tristement remis sur la route,
m'offrant gracieusement or et pierres précieuses...

NATIVES

... de l'Eldorado ! De l'Eldorado !

« Au revoir », m'ont-ils dit,
« que ta traversée se passe sans dangers ».
« Va », m'ont-ils dit,
« et puisses-tu retrouver ta promesse. »
Alors, par-delà la fontaine de la jungle,
le long d'un rivage argenté...
... j'ai traversé la mer et les montagnes
pour retrouver mon amour.

NATIVES

Eldorado ! Eldorado !

NARRATEUR : De retour à Buenos Aires, après trois années picaresques... Pauvre et célibataire, Cunégonde n'a plus que la brave Vieille Dame pour la soutenir...

16. Quiet Trio

LA VIEILLE DAME : Hoy-oy-oy-oy !

LE GOUVERNEUR : Silence !

OLD LADY

Sans doute vous allez penser
que je cède à la mauvaise humeur et la méchanceté.

Mais, en toute candeur, je suis forcée de dire
que je n'en peux plus...

... de cette existence élégante
dans ce petit palais ennuyeux.

J'aimerais bien pouvoir partir
dès aujourd'hui !

J'ai beaucoup souffert
et je suis bien placée pour savoir...

... que cette vie a sa part d'ombre.

J'ai mendié dans un caniveau...

... j'ai été brûlée comme sorcière,
et j'ai perdu la moitié de mes fesses.

J'ai été battue et fouettée,
à plusieurs reprises, dépouillée...

... et forcée à toutes les prostitutions ;
mais je trouve, ces derniers temps...

... que le pire destin,
c'est de mourir d'ENNUI.

LE GOUVERNEUR : Silence !

CUNEGONDE

Il y a trois ans,
comme vous le savez bien...

... que nous nous sommes promis en mariage ;
et chaque jour, vous oubliez votre promesse.

Pourtant, vous continuez à froisser mes draps.

Je ne couvrirai plus de honte...

... le nom de ma famille !

Je préférerais me coucher...

... et me faire enterrer.

Non, je ne mènerai pas la vie
d'une femme illégitime.

Dites-moi :

quand allons-nous nous MARIER ?

LE GOUVERNEUR : Silence !

OLD LADY

Un jour, qui plus est,

j'ai failli être sciée en quatre...

... par un magicien plutôt maladroit.

Vous pourriez penser...

... que je ressentirais,
après une telle épreuve...
... du plaisir à mon existence actuelle.

Mais je préférerais de loin
être en pleine tempête au milieu de la mer...
... ou dans une émeute sanglante
en Afrique du Nord...
... que de rester dans ce trou,
assise sur ce qui me reste de postérieur.

CUNEGONDE GOVERNOR

NARRATEUR : Après son difficile périple à travers les montagnes, qui a décimé ses moutons, Candide finit par arriver dans la colonie hollandaise de Surinam. Un balayeur de rue itinérant, Martin, est consterné par la foi inébranlable de Candide dans la nature humaine.

19. Words, Words, Words

MARTIN : Les colombes seront toujours les proies des faucons, mon garçon. Pour ne rien dire des moutons, qui seront toujours celles des loups.

CANDIDE : Mais les hommes ont le « libre arbitre » !

MARTIN

(MARTIN sweeps in 7/8 time, making a brooming point of the 7th beat)

Libre arbitre ! Humanité ! Amour !
Des mots ! Je n'ai pas de mots
pour dépeindre la vanité de la vie...
... et sa folle ineptie,
je n'ai pas de mots, sauf : ha !
Nous traînant dans la boue, pourquoi
perdre du temps à spéculer sur Spinoza...
... ou même une épitaphe pour Shakespeare.
Ils me font rire, mais...
... je viens d'y penser, il y a un mot
qui pourrait s'appliquer à nous tous...
... piégés sur cette boule de poussière.
Deux petites syllabes, mais qui ont du piquant...
... un seul mot : absurde.

Ha ! Absurde !

Ne me faites pas rire, ça fait mal...
Oh ! Oh !

Ne me faites pas rire bêtement !
Tout grain est de l'ivraie, toute pilule est amère.
On ne peut se fier à rien en ce monde,
le pire qui soit, où tout finit en poussière.
Des questions ? Gardez-les !
Elles sont inutiles.
À ma place, tu aurais une vision un peu
plus profonde de la condition humaine.
Si chaque jour t'apportait ordures et crachats

à balayer, cela changerait ton état d'esprit.
La crotte, la boue, les ordures,
les souvenirs de la débauche...
... et autres déchets
retournant à l'état de poussière.
Tu rirais avec moi, mon ami,
jusqu'à en crever !
Ha !

NARRATEUR : Un marchand hollandais du coin, Vanderdendur, remarque les moutons de Candide. En échange de l'un d'eux, il propose à Candide de monter sur le Santa Rosalia, splendide navire qui se trouve justement en partance pour Venise. Ignorant les mises en garde de Martin, Candide et sa foi dans l' « Optimisme » s'envolent une fois encore à toutes voiles, tandis que les joyeux villageois de Surinam se rassemblent sur le rivage pour saluer son départ avec des chants.

20. Bon Voyage

CHŒUR

Bon voyage , cher ami,
cher bienfaiteur de ton prochain.
La chance soit avec vous.
Et revenez nous voir dès que possible.

VANDERDENDUR

Oh, que je suis méchant de jouer un tel tour
à un si gentil garçon !
Je suis une vraie fripouille !
Chaque fois que j'agis ainsi, ça me rend triste.
Oh ! Que je suis méchant !

CHŒUR

Bon voyage ! Bon voyage ! Bon voyage !

VANDERDENDUR

Nous nous reverrons !
Faites bon voyage à travers l'écume !
Je suis riche à crever d'ennui.
Je n'ai plus besoin de rien.
Je n'ai aucune envie.
Seule la cupidité me motive.
C'est pourquoi, bien que je n'aie rien
à en faire, j'ai volé cet or à Candide...
Pauvre Candide !

Je n'escroquerais jamais un pauvre,
car on ne peut saigner un navet.
Quand on escroque les riches,
on gagne tellement plus...
C'est pourquoi j'ai escroqué Candide.
Oh mon Dieu, je crains qu'il ne se noie !

Ah, pauvre Candide !

Espérons que la traversée ne sera pas trop sinistre et que vous savez nager.
Quel âne, me remettre une fortune pour une épave...

... qui n'a jamais navigué !
Ce sera drôle à raconter !
Une épave qui n'a jamais navigué !
Quel âne !
Bon voyage !

CHŒUR

Bon voyage !

Meilleurs vœux !
On dirait qu'il y a eu un brin de sabotage.

20a. Drowning Music

VANDERDENDUR & CHORUS

NARRATEUR : Bien évidemment, le navire fait naufrage. Candide et le dernier mouton qui lui reste sont sauvés par une galère où rament des esclaves, dont l'un se révèle être fort picaresquement le Docteur Pangloss. A ses côtés, cinq rois déchus, dont l'un est muet (cela peut arriver). Pangloss modère un débat parlementaire en plutôt bonne et due forme sur quoi faire de leurs vies s'ils parvenaient à atteindre la *Terra Firma*. Candide écoute avec joie, ravi de se retrouver en compagnie d'intellectuels.

21. King's Barcarolle

CHARLES EDWARD

Je dépose la motion suivante
dans l'espoir de votre approbation.
Qu'une fois soustraits
à cet océan particulièrement déplaisant...
... nous disions adieu aux querelles,
pour mener la Vie Simple.

CANDIDE Quelle royale idée !

HERMANN AUGUSTUS Je soutiens la proposition de Charles.

CHARLES EDWARD Je vous remercie, noble Prussien.

PANGLOSS Ouvrons la discussion.

TSAR IVAN

Le projet de Charles-Édouard me séduit.
À quoi bon les richesses ?
Lavons nos mains du luxe
dans des canaux d'irrigation.
Assez d'intrigues qui ne manquent
jamais de se compliquer !
Trouvons un humble recoin à la campagne
et élevons des poulets.

CANDIDE Ah, quelles observations fécondes !

TSAR IVAN Merci de votre patience.

HERMANN AUGUSTUS L'ordre du jour, Monsieur le Président.

PANGLOSS La parole est à vous.

HERMANN AUGUSTUS

Nous, les rois, menons des vies
dures et solitaires.

Formons une paysannerie

réservée aux anciens monarques.

J'échangerai mon royaume pour une houe,

mon sceptre pour une pelle...

... et ferai pousser des roses

autour de notre mesure.

CANDIDE Quelle délicieuse suggestion !

CHARLES EDWARD Mettons cette question aux voix.

TSAR IVAN Messieurs, j'approuve la démarche de Charles.

PANGLOSS Dites « oui » si vous approuvez, Messieurs.

TOUS Oui !

Nous avons adopté la motion

et si nous pouvons maîtriser le mouvement de cet océan...

nous dirons adieu aux querelles

pour mener la Vie Simple.

NARRATEUR : Par un nouveau miracle, la galère finit par arriver à Venise. C'est l'époque du Carnaval... Le Casino est rempli de visages familiers, mais comme, fort à propos, il y a un bal masqué, Candide ne reconnaît aucun d'eux. La Vieille Dame est là, Maximilian, Paquette et... Cunégonde.

22. Money, money, money

GROUPIER : Faites vos jeux, Messieurs Dames !

CHORUS

MONEY, MONEY, MONEY, MONEY (etc.) LIRA, LIRA, TURA-LIRA.

24. What's the use

OLD LADY

J'ai toujours été rusée et habile

pour tromper et tricher...

... mais j'ai beau être aussi habile qu'autrefois,

j'ai l'impression de perdre la main.

Oui, je suis habile, mais à quoi bon ?

Mon employeur me prend tout.

Tout ce que je gagne, c'est ma ration de pâtes

pendant qu'il s'empiffre de truffes et de gâteaux.

A quoi bon ? A quoi bon ?

Aucun profit à tricher.

C'est si frustrant, et si mal...

... que je préfère passer la main.

RAGOTSKI

La vieille sorcière ne me sert à rien
dans ce bouge.
Je n'ai pas gagné un sous sur elle
jusqu'à présent...
et tout ce qui me rapporte dans ce tripot,
c'est ma roulette truquée !
Mais je dois payer si cher
le chef de la police et ses hommes...
... que chaque jour, après le pot-de-vin,
je suis de nouveau un homme pauvre.

OLD LADY / RAGOTSKI

A quoi bon ?
A quoi bon être malhonnête
et si habile...
... C'est si frustrant, et si mal,
que je préfère passer la main.

MAXIMILIAN

Quelle belle chose que d'être le Préfet
qui essore tous les joueurs de la ville !
Ma position n'a qu'un défaut :
que quelqu'un m'essore à mon tour...
Car ce type, hélas, me connaît :
il sait quel jeu je joue...
... et il menace de tout révéler
si je cesse de la payer.

MAXIMILIAN / OLD LADY / RAGOTSKI

A quoi bon ?
A quoi bon cette complicité sournoise,
ces arrangements vaseux ?
C'est si frustrant, et si mal,
que je préfère passer la main.
A quoi bon ?

A quoi bon tricher, intriguer,
si on finit sans rien ?
C'est si mal, si mal,
que je préfère passer la main.
A quoi bon ? A quoi bon tricher ?
C'est si frustrant...
Et si mal, que je préfère passer la main !

25. The Venice Gavotte

CROUPIER(S) : Rien ne va plus... Le treize.

PANGLOSS : Banco

NARRATEUR : Tandis que le Docteur Pangloss parie joyeusement dans un coin, Cunégonde et la Vieille Dame, toujours masquées, tentent d'embobiner un Candide tout aussi masqué pour lui faire les poches.

OLD LADY

J'ai des ennuis : ma mère est mourante,
mon père est mort.

Tous mes oncles sont en prison.

CANDIDE Un récit très émouvant !

OLD LADY Bien que notre nom
soit le plus noble de Venise...

... nos revers sont si nombreux,
que nous n'avons plus un sou.

CANDIDE Madame, je suis désolé
de l'état tragique de votre famille.

Si je puis les aider,
dites-moi où ils habitent.

J'irai demain alléger leur peine...

... avec un chèque au porteur.

En attendant, "buona sera".

CUNEGONDE Nous avons des ennuis :
notre mère est mourante, notre père est mort.

Tous ses oncles sont en prison.

CANDIDE Un récit très émouvant !

CUNEGONDE / OLD LADY Bien que notre nom
soit le plus noble de Venise...

Nos oncles sont en prison.

Ah, quel récit émouvant !

PANGLOSS

Des millions de roubles, de livres et de francs.

J'ai fait sauter la meilleure des banques !

Des pièces d'or, je les jette aux dames.

Vite venu, vite parti.

Voyez-les à genoux devant moi.

Si elles m'aiment, peut-on les blâmer ?

Pas étonnant qu'elles m'adorent.

Regardez-les répondre à l'appel...

Dame Froncée, Dame Stupide, Belle Dame,

Dame Légère, Dame Oiseau-de-Nuit...

Dame Chance m'a trouvé.

Entouré de tant de belles, je suis au Paradis !

Chance, laisse tourner la roue,

elles m'adorent tant que je gagne !

Dame Froncée, Dame Stupide, Belle Dame,

Dame Légère, Dame Oiseau-de-Nuit...

Les idiots n'en aiment qu'une ou deux.

Mesdames, je vous aime toutes.

CUNEGONDE : Candide !

CANDIDE : Cunégonde !

26. Nothing more than this

CANDIDE

Est-ce cela, le sens de ma vie,

la foi sacrée que je vénérerais...
 ... rien de plus que ça ?
 Toute mon espérance et tout mon plaisir,
 rien de plus que ça ?
 L'amour dont j'ai rêvé en pleurant,
 rien de plus que ça ?
 Tout ce pour quoi j'ai tué
 et je suis mort, pas plus que ça ?
 Ce sourire, ce visage d'ange,
 cette jeunesse, ce charme, cette grâce...
 ... voyez, je l'ai trouvé...
 ... rien de plus que ça ?
 À quoi rêvais-tu, visage d'ange,
 âme aussi morte que ton visage était beau ?
 As-tu jamais aimé ?
 Oui, tu as aimé ces bourses...
 ... tu as aimé l'or.
 Prends-le à la place de mon amer baiser...
 ... puisque c'est ça que tu voulais...
 ... rien de plus que ça.

26a. Candide's Lament (return to Westphalia underscore)

NARRATEUR : Des jours durant, Candide se refusa à parler. Avec son dernier mouton, il acheta une petite ferme dans les faubourgs de Venise, invitant généreusement Paquette, Maximilien, Cacambo, le Dr. Pangloss, la Vieille Dame et même Cunégonde à venir y vivre avec lui. Tandis que les jours passaient, uniquement ponctués par les réflexions, récriminations et autres bougonneries de ses compagnons, Candide gardait le silence, les petites hélices de son cerveau tournant lentement, mais sûrement...

CANDIDE : Nous ne sommes plus ce que nous étions... et nous n'en avons plus l'envie... Ce que nous désirions, nous ne l'aurons pas. Plus jamais nous n'aimerons comme nous avons aimé. Nous aimons désormais pour ce que nous sommes...

CUNEGONDE : Nous ne sommes plus ce que nous étions, et nous n'en avons d'ailleurs pas envie. Plus jamais nous n'aimerons comme nous avons aimé. Nous aimons désormais pour ce que nous sommes.

26b. Universal good

CHORUS

La vie n'est ni bonne ni mauvaise.
 La vie est la vie, nous le savons.
 Le bien, le mal, la joie et la peine
 s'y entremêlent.
 Tous les voyages que nous avons faits,
 tous les malheurs que nous avons connus...
 ... même le Paradis lui-même,
 ne sont rien à présent.

NARRATEUR (lisant dans son lit) : Au plus profond de son cœur, Candide n'avait pas la moindre envie d'épouser Cunégonde...

CANDIDE : Cunégonde ! Epousez-moi !

27. Make our garden grow

CANDIDE

Tu as été bête, et moi aussi.
Mais marions-nous...
... et tentons, avant de mourir,
de donner quelque sens à la vie.
Ni purs ni sages ni bons,
nous ferons de notre mieux.
Nous bâtirons notre maison, nous couperons
notre bois et nous cultiverons notre jardin.

CUNEGONDE

Je pensais que le monde était tout miel
comme le disait notre maître.
Désormais, je ferai de mes propres mains
notre pain quotidien.

CUNEGONDE / CANDIDE

Ni purs ni sages ni bons,
nous ferons de notre mieux.
Nous bâtirons notre maison, nous couperons
notre bois et nous cultiverons notre jardin.

CANDIDE / CUNEGONDE / GOVERNOR / MAXIMILIAN / OLD LADY / PAQUETTE / VOLTAIRE

Que les rêveurs rêvent des mondes qu'ils veulent.
On ne peut trouver de tels Édens.
Les plus belles fleurs, les plus beaux arbres
poussent sur un terrain solide.

CANDIDE / CUNEGONDE / GOVERNOR / MAXIMILIAN / OLD LADY / PAQUETTE / VOLTAIRE ET CHŒUR

Ni purs ni sages ni bons,
nous ferons de notre mieux.
Nous bâtirons notre maison, nous couperons
notre bois et nous cultiverons notre jardin.

PANGLOSS : Des questions ?